de la Nouvelle-France dans l'incomparable position géographique qu'elle occupe ? Quand je me mets à contempler ce fleuve majestueux, sur lequel je vogue, et où je rencontre à toute heure du jour et de la nuit, le remontant ou le descendant, de splendides paquebots ou des cargos de toute dimension ; quand je considère que cette artère fluviale, qui porte les plus gros vaisseaux dans l'intérieur des terres à quatre ou cinq cents milles de l'océan, est tout entière incluse dans le domaine qui constitue l'héritage de notre race sur ce continent ; quand j'entends dire que le port, où elle aboutit, est le second du nouveau monde par le chiffre des affaires (bien qu'il ne soit ouvert que sept mois de l'année) et le premier par la perfection de l'outillage... comment ne serais-je pas justifié de m'écrier : *non fecit taliter omni nationi!* Non, Dieu n'a pas ainsi traité toutes les nations ! Puis-je douter encore qu'elle soit destinée à de grandes choses, celle qui a été aussi royalement dotée ?

Mais le *Lady Evelyn* vient de dépasser *Matane* et commence ses escales. Il est temps d'interrompre mes spéculations plus ou moins philosophiques pour décrire les splendeurs de la côte gaspésienne.

Gaspé, si nous en croyons les érudits en langue sauvage, est un vocable mic-mac qui signifie fin de la terre (*finistère*). De fait la péninsule de ce nom, qui s'enfonce profondément dans le golfe, est la fin de la province de Québec à l'est et au sud-est. Proclamons tout de suite que Québec méritait d'avoir une limite aussi poétique : c'est une frange d'or autour de son manteau royal. La Gaspésie est tout un monde, dont on ne connaît guère encore que les contours, mais dont on peut prévoir la beauté et la richesse intérieures par la variété de ceux-ci. Rien de plus intéressant qu'une croisière le long de ses côtes, aux échancrures si nom-